

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Entre les sciences et les arts : les ambitions pédagogiques de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en juin 2019.

Nelly VI-TONG

Université de Bourgogne

Laboratoire Centre Georges Chevrier – UMR 7366

Entre les sciences et les arts : les ambitions pédagogiques de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon

Créée en 1736 par initiative testamentaire d'Hector-Bernard de Pouffier, doyen du Parlement de Bourgogne¹, l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon joue un rôle actif dans la diffusion des savoirs en Bourgogne. L'université fondée en 1722 ne disposant que d'une faculté de droit², l'Académie ambitionne la création d'un enseignement riche et diversifié. Mue par l'esprit encyclopédique des Lumières, elle est soucieuse de fédérer une sociabilité lui permettant de diffuser une pédagogie utile à la province. Obtenant ses lettres patentes en 1740³, elle s'emploie à rassembler une société issue de la frange nobiliaire et de la bourgeoisie éclairée. Elle favorise la diffusion de connaissances médicales, botaniques et artistiques et joue un rôle prépondérant dans l'essor de l'école de dessin.

L'Académie de Dijon : À la croisée des sciences, des lettres et des arts

En 1770, le président de Brosses, nommé chancelier cette même année, épaulé par son vice-chancelier Louis-Bernard Guyton de Morveau oriente l'Académie vers les sciences pratiques. Cet élan favorise, entre 1771 et 1793, l'édition de plus de cent quarante-six ouvrages de médecine⁴, dont certains sont diffusés à travers la province pour sensibiliser la population à des pratiques hygiénistes⁵. Marquée par des ambitions scientifiques, l'Académie nomme parmi ses associés honoraires de nombreux scientifiques tels Georges-Louis Leclerc de Buffon, Louis Jean-Marie Daubenton, Hugues Maret, François Chaussier ou Jacques Daviel⁶.

Le succès de l'Académie est accru par la réputation de son laboratoire de chimie⁷, installé dès le milieu des années 1770 à l'hôtel d'Espringles⁸. Ses initiatives sont largement

¹ *Éloge de Messire Pouffier, Doyen du parlement de Bourgogne, lu à l'Assemblée publique de l'Académie des Sciences et Belles Lettres le dimanche 18 août 1754*, Dijon, Causse, 1754, p. 8.

² *Testament de Messire Hector-Bernard Pouffier, Conseiller du parlement de Dijon, En faveur de Messieurs les Doyens ses Confrères & successeurs du même parlement, auxquels il donne à perpétuité sa Maison meublée & autres Biens, qui lui appartenoient. À condition d'établir dans cette Maison, pour l'utilité publique, une Académie de Phisique, de Morale-pratique, & de Médecine, le tout suivant les dispositions marquées dans ce Testament*, Paris, Le Clerc 1736, p. 14 ; LANGE Maurice, *Histoire secrète de l'Académie de Dijon de 1741 à 1770 composé et annoté par le Président Richard de Ruffey*, Paris, Hachette, 1909, p. 11.

³ *Statuts et Règlements de l'Académie établie à Dijon par Lettres patentes du Roy*, Dijon, Sirot, 1740, p. 17.

⁴ ROUGETET Nicole, *Les cours publics de l'Académie de Dijon au XVIII^e siècle*, mémoire de maîtrise, LIGOU (Daniel) (dir.), Dijon, Université de Bourgogne, 1971, p. 36.

⁵ En 1774, l'Académie favorise la création d'un comité de médecine dans le but d'endiguer les épidémies en Bourgogne. C'est dans cette perspective que la *Méthode de traiter les morsures des animaux enragés, et de la vipère de Énaux* est distribuée, afin de perfectionner les soins et remèdes utiles à la population.

⁶ « Histoire de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon », *Mémoires de l'académie de Dijon*, Dijon, Causse, 1769, t. I, p. vi-cxlvij.

⁷ ROCHE Daniel, *Le siècle des Lumières en province : académies et académiciens provinciaux 1680-1789*, Paris, Mouton & Cie et École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1978, t. I, p. 129.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Entre les sciences et les arts : les ambitions pédagogiques de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en juin 2019.

soutenues par l'aristocratie locale et le pouvoir provincial ; en 1764, le bailli Bénigne Legouz de Gerland lui fait don de son cabinet d'histoire naturelle⁹ et le prince de Condé enrichit ses collections minéralogiques en 1776¹⁰.

Si son intérêt pour les lettres et les arts est moins prégnant que son attachement aux sciences, l'Académie n'hésite pas à s'associer des littérateurs. En 1750, lors de son premier concours, elle récompense Jean-Jacques Rousseau pour son discours *Sur la manière dont les sciences et les arts contribuent à épurer les mœurs*¹¹. Dès les années 1760, elle se targue de compter Voltaire parmi ses membres honoraires¹². L'Académie accueille aussi des artistes dont Nicolas Vénévault, peintre dijonnais, membre de l'Académie royale de peinture et sculpture, Jean-Baptiste Greuze ou le musicien Jean-Jacques Rameau, tous deux bourguignons¹³.

En parallèle, l'Académie favorise l'enseignement. Elle veut offrir à la population des cours gratuits et utiles, organisés autour d'un savoir universel et diversifié. Dans cette perspective s'ouvrent des cours d'accouchement en 1767¹⁴, de botanique en 1773¹⁵, de matière médicale en 1775¹⁶, d'anatomie en 1780¹⁷, de physique et d'histoire naturelle en 1781¹⁸. La plupart de ces enseignements sont officiellement reconnus par délibérations des Élus¹⁹. Un large public, de sages-femmes, chirurgiens, apothicaires y trouvent un contenu professionnalisant et les curieux accèdent alors un moyen d'instruction qui dépasse de loin les premiers rudiments reçus dans les écoles.

⁸ L'existence de ce laboratoire doit beaucoup à l'avocat et chimiste Guyton de Morveau, dont la personnalité et les activités en faveur de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon a fait l'objet d'un colloque tenu à Dijon en 2016 à l'hôtel de Grandmont. LAMARRE Christine (dir.), *Guyton de Morveau des Lumières à l'Empire : le pouvoir du savoir*, Actes du colloque, Dijon, 18-19 novembre 2016, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2017 ; BEAUVALOT Yves, « Louis-Joseph Bourbon, Prince de Condé, gouverneur de Bourgogne, protecteur de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon », *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon*, t.138, 2003, p. 123.

⁹ *Discours de remerciements, fait le 30 Juin 1764, par M. le P. de Ruffey, Vice-Chancelier de l'Académie de Dijon, à M. Le Gouz, Académicien honoraire, ci-devant Grand Bailli de la Noblesse du Dijonnois ; au sujet du présent de son Cabinet d'Histoire naturelle qu'il a fait de cette Compagnie*, Dijon, Causse, 1764.

¹⁰ ROUGETET, *op. cit.*, p. 18.

¹¹ ROUSSEAU Jean-Jacques, *Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon en l'année 1750. Sur cette Question proposée par la même Académie ; Si le rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les mœurs. Par un Citoyen de Genève. Nouvelle édition Accompagné de la Réfutation de ce Discours par les Apostilles critiques de l'un des Académiciens examinateurs, qui a refusé de donner son suffrage à cette Pièce*, Londres, Kelmarneck, 1751.

¹² « Académie des sciences, arts et belles lettres », *Almanach de Bourgogne, et particulièrement de la ville de Dijon, pour l'année 1769*, Dijon, Frantin, 1769, p. 182.

¹³ « Académie des sciences, arts et belles-lettres », *Almanach de Bourgogne, et particulièrement de la ville de Dijon*, Dijon, Frantin, 1769-1790.

¹⁴ « Cours gratuit d'accouchement », *Almanach de la province de Bourgogne, & particulièrement de la ville de Dijon, pour l'année bissextile 1776*, Dijon, Frantin, 1776, p. 181-182.

¹⁵ *Séance publique tenue le 20 juin 1773, dans le salon du jardin de plantes, par l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, avec MM. les Députés du Collège de Médecine. Pour l'ouverture du premier cours de botanique*, Dijon, Causse, 1773.

¹⁶ BEAUVALOT, 2003, p. 127.

¹⁷ ADCO C 3691, *Délibération du 14 janvier 1780, de MM. les Élus-généraux des États de Bourgogne, Pour l'établissement d'un cours gratuit d'anatomie, dans la ville de Dijon*, Dijon, Defay, 1782, 4 p.

¹⁸ ADCO C 3691, *Délibération du 31 décembre 1781, de MM. les Élus-généraux des États de Bourgogne, Pour l'établissement d'un cours gratuit d'Histoire Naturelle & de Physique expérimentale, dans la ville de Dijon*, Dijon, Defay, 1782, 4 p.

¹⁹ BEAUVALOT, 2003, p. 127. Il s'agit en particulier du cours d'accouchement, de ceux de l'École de dessin et du cours d'anatomie.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Entre les sciences et les arts : les ambitions pédagogiques de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en juin 2019.

L'Académie et la promotion des arts

L'Académie s'associe à plusieurs reprises à des artistes. En janvier 1768, François Devosge, professeur de l'école de dessin, est reçu associé libre par l'Académie²⁰. En juin 1768, il est sollicité afin d'exécuter un portrait d'enfant monstrueux pour le cabinet de curiosités naturelles²¹. La même année, l'Académie commande à Pierre-Bernard Morlot, peintre dijonnais, le portrait de divers hermaphrodites²².

Mais les relations entre les artistes et l'Académie ne se bornent pas à la valorisation de travaux d'érudition. En 1774, à peine devenue propriétaire de l'hôtel d'Espringles²³, et afin de recevoir le prince de Condé dans son nouveau logis, celle-ci procède à de nombreux aménagements²⁴ et confie au sculpteur Guillaume Boichot l'exécution de trois bas-reliefs pour son « Salon des Actes » : *Minerve récompensant les arts, la Nature et la Vérité*²⁵.

L'Académie sert également d'intermédiaire entre les artistes dijonnais et une société d'érudits. En 1761, grâce à la Compagnie et à son mécène le marquis Fyot de la Marche, Devosge se met en relation avec Voltaire²⁶. Ce dernier, séduit par le talent du peintre, lui commande des illustrations pour son *Commentaire des tragédies de Corneille*. Mais l'entreprise n'aboutit pas et les dessins de Devosge sont écartés pour ceux d'Hubert-François Gravelot²⁷.

C'est Legouz qui, en 1768, attire l'attention de l'Académie sur l'école de dessin. Celle-ci voit dans l'école de dessin un moyen d'asseoir sa vocation éducative, civique et sociale. Le 31 juillet 1767, Picardet l'aîné, Conseiller au Parlement de Bourgogne prononce un discours autour des *Considérations sur les écoles où l'on enseigne l'art du dessin, et sur l'utilité d'un pareil établissement en faveur des métiers*²⁸. Dans la continuité du peintre Antoine-Ferrand de Monthelon et de Jean-Baptiste Descamps, professeurs des écoles de dessin de Reims et de Rouen, Picardet détaille les avantages sociaux et économiques d'une école de dessin, susceptible de relancer l'industrie manufacturière de la province.

L'école aurait pu habilement servir aux vues de l'Académie. Cependant, pour cette dernière, composée en majorité de parlementaires, un conflit larvé l'oppose depuis près de

²⁰ Archives départementales de Côte-d'Or, 128 J 49, séance du 15 janvier 1768, « Entrée et discours de réception du Sr Devosges », *Procès-verbaux de l'académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon Quatrième registre commencé le 3 avril 1767*, f°74 v°.

²¹ ADCO 128 J 49, séance du 25 juin 1768, « Portrait de l'enfant monstrueux apporté dans la séance du 25 juin donné par Mr Devosges », *op. cit.*, f° 139 v°.

²² ADCO 128 J 49, séance du 12 août 1768, « Tableaux de l'hermaphrodite et du monstre donné par le même », *op. cit.*, f° 161 r°.

²³ BEAUVALOT, 2003, p. 124.

²⁴ BARBIER Paul, « Troisième partie : Les procès contre la ville et l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon », *Bulletin de la Sabix*, n°27, 2009, p. 6.

²⁵ Site de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon : <http://www.academie-sabl-dijon.org/celebration/deces-de-guillaume-boichot-sculpteur/>. (Consulté le 25 janvier 2019).

²⁶ MEYER Hélène, « François Devosge et l'École de dessin 1766-1786 », DIJON, 2001 : *L'art des collections bicentenaire du Musée des Beaux-Arts de Dijon, du siècle des Lumières à l'aube d'un nouveau millénaire*, Dijon, Musée des Beaux-Arts, 2000, p. 40.

²⁷ LAVEISSIERE Sylvain, *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de Bourgogne*, Paris, Nobele, 1980, t. I, p. 168.

²⁸ PICARDET Claude, « Considerations sur les les écoles où l'on enseigne l'art du dessin, et sur l'utilité d'un pareil établissement en faveur des métiers. Par M. Picardet l'aîné », *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, Dijon, Causse, Paris, Lejay, 1774, 1^{ère} série, tome II, p. 130-156. Une version annotée et commentée de ce discours est d'ailleurs publiée en ligne sur le site *Académie/académies Apprendre à dessiner dans l'Europe des Lumières : l'École de dessin de Dijon* (<http://tristan.u-bourgogne.fr/Academie/index.html>) conçu entre 2012 et 2014 à l'initiative d'Olivier Bonfait professeur d'histoire de l'art moderne à l'Université de Bourgogne et sous la direction du CNRS de Bourgogne.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Entre les sciences et les arts : les ambitions pédagogiques de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en juin 2019.

huit ans aux Élus généraux²⁹. Ceux-ci, qui financent l'école de dessin, voient d'un mauvais œil les tentatives de l'Académie de faire mainmise sur leur protégée. L'ambition des académiciens les pousse à organiser un concours suivi d'une distribution de prix en 1768 sans consulter les Élus³⁰. Ces derniers ripostent en obligeant Devosge à annuler le concours prévu en août 1769³¹ et en nommant le prince de Condé protecteur de l'école.. Ils réaffirment leur autorité sur l'établissement de Devosge avec la publication d'un nouveau règlement et s'approprient la création du prix annuel pour lequel l'Académie et Legouz avaient mobilisé d'importantes ressources³².

Si les velléités de l'Académie échouent, cette dernière n'est pas pour autant exclue des activités de l'école de dessin. Chaque année, plusieurs de ses membres sont nommés jurés des concours de peinture et de sculpture. Ceux-ci sont aussi conviés, pendant près de seize ans, à juger du prix quadriennal de la pension romaine, créé en 1776³³. Devosge, enfin, continue de poursuivre ses collaborations avec l'Académie. En 1773, il est chargé d'exécuter le dessin d'une gaine pour soutenir un buste de Legouz sculpté par Attiret³⁴. Il compose également le dessin du profil en médaillon de Legouz, décédé en 1774³⁵.

En favorisant l'enseignement scientifique et artistique, l'Académie affirme ses aspirations philanthropiques. Elle manifeste son désir d'utilité sociale, porté par la diffusion de savoirs dans l'esprit encyclopédique des Lumières. Sa volonté de promouvoir l'établissement de Devosge doit stimuler l'économie manufacturière et fédérer un vivier de peintres et de sculpteurs, susceptibles de contribuer au rayonnement de la province. C'est le rôle joué par l'Académie, dans le développement de l'école de dessin, qui dote cette dernière de puissants mécènes, impulsant la carrière de jeunes élèves prometteurs tels que Pierre-Paul Prud'hon, Jean-Claude Naigeon ou Bénigne Gagneraux.

Sources d'archives

Dijon, Archives départementales de Côte-d'Or

- Série C, Administrations provinciales, intendances et États provinciaux de Bourgogne

ADCO C 3691, *Délibération du 14 janvier 1780, de MM. les Élus-généraux des États de Bourgogne, Pour l'établissement d'un cours gratuit d'anatomie, dans la ville de Dijon*, Dijon, Defay, 1782, 4 p.

²⁹ Il s'agit de l'affaire Varenne qui en 1760 opposa le Parlement de Dijon à celui de Paris et aux Élus de Bourgogne. BEAUVALOT, 2003, p. 107-110.

³⁰ « Séance publique de l'académie de Dijon, tenue le 7 Août dans une salle du Logis du Roi pour la distribution des prix destinés par M. Legouz de Gerlan, académicien honoraire, aux élèves de l'école de dessin », *Mercure de France*, février 1769, p. 147-159.

³¹ BEAUVALOT, 2002, p. 35.

³² *Délibération de MM. les Élus-généraux des États de Bourgogne, Pour supplier Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince de Condé, de vouloir bien prendre sous sa protection, l'École gratuite de Dessin, établie à Dijon, par les États-généraux de la Province ; & pour l'établissement de trois Prix, en faveur des Élèves de ladite École*, 20 Décembre 1769, Dijon, A. M. Defay, 1782, 8 p.

³³ LAMARRE Christine, « Le prix de Rome de la province de Bourgogne, création et gestion administrative (1775-1791) », LAMARRE Christine, LAVEISSIERE Sylvain, *Les prix de Rome des États de Bourgogne Lettres à François Devosge 1776-1792*, Dijon, Musée des beaux-arts, 2003, p. 17.

³⁴ ADCO 128 J 49, séance du 9 août 1768, « Gaine pour placer le buste », f° 158 r°, « M. Attiret sculpteur fit présent du buste de M. Legouz », *Procès-verbaux de l'académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, f° 158 r°.

³⁵ MARET, *Éloge de M. Legouz de Gerland, ancien Grand-Bailli du Dijonnois, de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon, Lu dans la séance publique du 14 Août 1774*, Dijon, Causse, 1774, 44 p.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Entre les sciences et les arts : les ambitions pédagogiques de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en juin 2019.

ADCO C 3691, *Délibération du 31 décembre 1781, de MM. les Élus-généraux des États de Bourgogne, Pour l'établissement d'un cours gratuit d'Histoire Naturelle & de Physique expérimentale, dans la ville de Dijon*, Dijon, Defay, 1782, 4 p.

- Série J, Fonds privés

ADCO 128 J 49, *Procès-verbaux de l'académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon Quatrième Registre commencé le 3 avril 1767*, 202 p.

Dijon, Bibliothèque municipale

Testament de Messire Hector-Bernard Pouffier, Conseiller du parlement de Dijon, En faveur de Messieurs les Doyens ses Confrères & successeurs du même parlement, auxquels il donne à perpétuité sa Maison meublée & autres Biens, qui lui appartenoient. A condition d'établir dans cette Maison, pour l'utilité publique, une Académie de Phisique, de Morale-pratique, & de Médecine, le tout suivant les dispositions marquées dans ce Testament, Paris, Le Clerc 1736, 62 p.

Statuts et Règlements de l'Académie établie à Dijon par Lettres patentes du Roy, Dijon, Sirot, 1740, 70 p.

Éloge de Messire Pouffier, Doyen du parlement de Bourgogne, lu à l'Assemblée publique de l'Académie des Sciences et Belles Lettres le dimanche 18 août 1754, Dijon, Causse, 1754, 45 p.

Discours de remerciements, fait le 30 Juin 1764, par M. le P. de Ruffey, Vice-Chancelier de l'Académie de Dijon, à M. Le Gouz, Académicien honoraire, ci-devant Grand Bailli de la Noblesse du Dijonnois ; au sujet du présent de son Cabinet d'Histoire naturelle qu'il a fait de cette Compagnie, Dijon, Causse, 1764, n.p.

« Séance publique de l'académie de Dijon, tenue le 7 Août dans une salle du Logis du Roi pour la distribution des prix destinés par M. Legouz de Gerlan, académicien honoraire, aux élèves de l'école de dessin », *Mercur de France*, février 1769, p. 147-159.

Almanach de Bourgogne, et particulièrement de la ville de Dijon, Dijon, Frantin, 1769-1790.
Séance publique tenue le 20 juin 1773, dans le salon du jardin de plantes, par l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, avec MM. les Députés du Collège de Médecine. Pour l'ouverture du premier cours de botanique, Dijon, Causse, 1773, 54 p.

Délibération de MM. les Élus-généraux des États de Bourgogne, Pour l'établissement d'une École gratuite de Dessin, dans la Ville de Dijon, 30 Décembre 1767, Dijon, A.M. Defay, 1782, 8 p.

MARET (Hugues), *Éloge de M. Legouz de Gerland, ancien Grand-Bailli du Dijonnois, de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon, Lu dans la séance publique du 14 Août 1774*, Dijon, Causse, 1774, 44 p.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Entre les sciences et les arts : les ambitions pédagogiques de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en juin 2019.

PICARDET (Claude), « Considérations sur les écoles où l'on enseigne l'art du dessin, et sur l'utilité d'un pareil enseignement en faveur des métiers », *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, Dijon, Causse, Paris, Lejay, 1774, 1^{ère} série, tome II, p. 130-156.

RICHARD DE RUFFEY (Gilles-Germain), Ms. 1625, *Histoire et Histoire secrète de l'Académie de Dijon*, Fonds Louis Mallard, 1741-1770.

RICHARD DE RUFFEY (Gilles-Germain), Ms. 1626, *Notes sur l'Histoire secrète de l'Académie de Dijon*, Fonds Louis Mallard, 1741-1770.

Bibliographie

BEAUVALOT (Yves), « Louis-Joseph Bourbon, Prince de Condé, gouverneur de Bourgogne, et la création des prix de l'École de dessin de Dijon en 1767 : une crise bénéfique à la suite d'un pas de clerc malencontreux », *Bulletin des Musées de Dijon*, 2002, tome VIII, p.31-38.

BEAUVALOT (Yves), « Louis-Joseph de Bourbon, Prince de Condé, gouverneur de Bourgogne, protecteur de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon », *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon*, tome CXXXVIII, 2003, p.103-128.

LANGÉ (Maurice), *Histoire secrète de l'Académie de Dijon (de 1741 à 1770) composée et annotée par le Président Richard de Ruffey extraits publiés avec une introduction, des notes et un index alphabétique*, Paris, Hachette, 1909, 192 p.

LAMARRE (Christine), LAVEISSIERE (Sylvain), *Les prix de Rome des États de Bourgogne Lettres à François Devosge 1776-1792*, Dijon, Musée des beaux-arts, 2003, 304 p.

LAMARRE (Christine) (dir.), *Guyton de Morveau des Lumières à l'Empire : le pouvoir du savoir*, Actes du colloque, Dijon, 18-19 novembre 2016, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2017, 317 p.

LAVEISSIERE (Sylvain), *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de Bourgogne*, Paris, Nobelet, 1980, tome I, 289 p.

ROCHE (Daniel), *Le siècle des Lumières en province : académies et académiciens provinciaux 1680-1789*, Paris, Mouton & Cie et École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1978, 2 tomes, 914 p.

ROUGETET (Nicole), *Les cours publics de l'académie de Dijon au XVIII^e siècle*, LIGOU (Daniel) (dir.), mémoire de maîtrise, Université de Dijon, Dijon, 1971, 219 p.

RORGUE (Fabien), *Guyton de Morveau en Bourgogne Itinéraire d'un Dijonnais au XVIII^e siècle et sous la Révolution (1737-1791)*, LAMARRE (Christine) (dir.), mémoire de master I, Dijon, Université de Bourgogne, 2006, 243 p.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Entre les sciences et les arts : les ambitions pédagogiques de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en juin 2019.

RORGUE (Fabien), *Les Richard de Ruffey Une famille noble de Dijon sous la Révolution*, LAMARRE (Christine) (dir.), mémoire de master II, Dijon, Université de Bourgogne, 2008, 311 p.

Liste des individus mentionnés

- **Claude-François ATTIRET** (Dole, 1728-Dole, 1804), sculpteur.
- **Guillaume BOICHOT** (Chalon-sur-Saône, 1735- Paris, 1814), sculpteur.
- **Louis-Joseph de BOURBON-CONDÉ** (Paris, 1736-Chantilly-1818), prince de Condé et gouverneur des États de Bourgogne
- **Charles de BROSES** (Dijon, 109-Paris, 1777), conseiller au Parlement de Dijon.
- **François CHAUSSIER** (Dijon, 1746-Paris, 1828), chirurgien, anatomiste.
- **Louis Jean-Marie DAUBENTON** (Montbard, 1716-Paris, 1799), naturaliste et médecin.
- **Jacques DAVIEL** (La Barre-en-Ouche, 1693-Genève, 1762), chirurgien, ophtalmologue.
- **Jean-Baptiste DESCAMPS** (Dunkerque, 1714- Rouen, 1791), peintre, directeur de l'École de dessin de Rouen.
- **François DEVOSGE** (Gray, 1732-Dijon, 1811), peintre, directeur et professeur de l'École de dessin de Dijon.
- **Antoine Ferrand de MONTHELON** (Paris, 1686- Paris, 1752), peintre, professeur de l'école de dessin de Reims.
- **Claude-Philibert FYOT DE LA MARCHE** (Dijon, 1694-Dijon, 1768), Premier Président du Parlement de Dijon.
- **Bénigne GAGNERAUX** (Dijon, 1756-Florence, 1795), peintre, élève de l'École de dessin de Dijon, pensionnaire des États de Bourgogne de 1777 à 1780.
- **Louis-Bernard GUYTON DE MORVEAU** (Dijon, 1737-Paris, 1816), avocat et chimiste.
- **Hubert-François GRAVELOT** (Paris, 1699-Paris, 1773), graveur et peintre.
- **Jean-Baptiste GREUZE** (Tournus, 1725-Paris, 1805), peintre.
- **Georges-Louis Leclerc de BUFFON** (Montbard, 1707- Paris, 1788), naturaliste.
- **Bénigne LEGOUZ DE GERLAND** (Dijon, 1695-Dijon, 1774), grand bailli d'épée du Dijonnais.
- **Hugues MARET** (Dijon, 1726-Dijon, 1786), médecin.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Entre les sciences et les arts : les ambitions pédagogiques de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 29-30 novembre 2018, Rouen, Hôtel des Sociétés Savantes*, mis en ligne en juin 2019.

- **Pierre-Bernard MORLOT** (1716-1780), peintre.
- **Jean-Claude NAIGEON** (Dijon, 1753-Id., 1832), peintre, élève de l'École de dessin de Dijon, pensionnaire des États de Bourgogne de 1781 à 1784.
- **Claude PICARDET dit Picardet l'aîné** (1727-1789 ou 1792), conseiller honoraire à la table de marbre, parlementaire.
- **Hector-Bernard de POUFFIER** (Dijon, 1658-Dijon, 1736), doyen du Parlement de Dijon.
- **Pierre-Paul PRUD'HON** (Cluny, 1758-Paris, 1823), peintre, élève de l'École de dessin de Dijon, pensionnaire des États de Bourgogne de 1785 à 1788.
- **Jean-Jacques RAMEAU** (Dijon, 1683-Paris, 1764), musicien.
- **Jean-Jacques ROUSSEAU** (Genève, 1712-Ermenoville, 1778), écrivain, philosophe.
- **Nicolas VENEVAULT** (Dijon, 1697-Paris, 1775), peintre.
- **François-Marie Arouet dit VOLTAIRE** (Paris, 1694-Paris, 1778), écrivain, philosophe.